

Le Cinema Africain: Un Instrument Ideal Pour Revivre La Culture et L'enseignement Du Francais Langue Etrangere Au Nigeria

Ahmadu Makau

Abstract

This article observed African cinema as an ideal instrument to relive the African culture and learning of French as foreign language. Sembene's vision was to produce films that were African aesthetically; he aimed at producing films that promoted freedom, social justice, and the restoration of pride and dignity to Africans cultures. After the success of his French language films, he wanted his films to be enjoyed by Africans the same way French and African elites loved his works and set out to indigenize his films. To achieve his vision for African Cinema, he tapped into the rich heritage of the African oral narratives handed down by the Griots. The paper recommends the need to use cinema as teaching materials to promote the African culture.

Resume

Cette etude porte sur le cinema d'Afrique noire comme un instrument ideal pour revivre la culture africaine et l'enseignement du francais langue etrangere. Ce qui semble etre vue invariablement par le regard de l'autre. Elle se presente comme un continent exotique mysterieux pour le spectateur occidental. L'Afrique devait se degager de la difficulte de la colonisation et etre vue comme une seule entite nationale. Au cours de cette etude nous avons examine la manifestation ideologique du mouvement etait de concourir a une renaissance d'une Afrique dechiree et acculturee. Et montrer comment SEMBENE va adapter ses propres textes litteraires aux textes filmiques, vu que la litterature ne touche pas assez la masse et puis limitant ainsi le message qu'il entend faire passer. La vision combattante de Ousmane SEMBENE transparait dans son film intitule Ceddo. Ce Film retrace l'histoire de l'implantation de l'Islam dans les milieux ceddos (les gens du dehors). Ceddo est un film historique et politique. Il revele les raisons lointaines de certaines situations actuelles vecues en Afrique. Il est riche en enseignements politique, historique et social notamment par sa conclusion.

Introduction

Le cinema africain connait les difficultes, les lacunes dans son expression, son developpement, sa diffusion. Il interesse par son dynamisme, par sa difference qui en fait une vraie aventure humaine. Les cineastes africains assimilent et parfois adoptent le haut degre de technicite de l'art cinematographique. Ces cineastes aboutissent a une expression qui leur est propre et unique avec leurs propres moyens. Les cineastes africains se bornent a prendre en compte un seul cinema a l'echelle du continent. Pour ces pionniers africains, l'Afrique devait se degager de la difficulte de la colonisation et etre vue comme une seule entite nationale. La manifestation ideologique de ce mouvement etait de concourir a une renaissance d'une Afrique dechiree et acculturee.

Parmi ces etudes menees par les Africains, celles qui semblent attirer le plus l'attention sont celles menees sur Ousmane SEMBENE. Le fractionnement du continent africain apres les independances n'a pas entrave le cineaste, realisateur, scenariste Ousmane SEMBENE, de mettre sa plume et sa camera au service du continent africain.

Quelques constats majeurs seront releves et examines dans cet article: la creation d'une memoire resistente d'un seul cinema africain, l'aspect panafricaniste des films africains, particulierement ceux de Ousmane SEMBENE , " Ceddo" comme un film de fiction exposant sur des faits historiques, politiques et culturels dans une nation eveillee par ses marques socio-historiques. La problematique qui a guide notre reflexion sur cet article sera organisee en trois axes : reflexion ideologique panafricaine du cinema et de la litterature, la polyvalence de Ousmane SEMBENE lui a ete d'un atout indeniable dans le cinema senegalais, une analyse du discours filmique de la periode preislamique et precoloniale dans le pays Ceddo.

Critique cinematographique en Afrique noire.

Comment peut-on assigner une mission a la critique dans le developpement du cinema africain ?

Cette question constate l'inadequation entre le discours cinematographique et la critique a meme d'en rendre compte. Ici en Afrique noire, l'art de la critique existe tres peu. Bien que les references culturelles ne soient pas les memes, la critique transite par l'Europe avant de parvenir en Afrique noire. Ce qui fait que le message de nos films est mal interprete, faute de reactualiser les mythes traditionnels dans une perspective universaliste.

Regulierement nous nous elevons contre les critiques europeens qui comprennent mal nos problemes.

Vu tous ces problemes, les cineastes africains comme Paulin Soumanou VIEYRA, Sarre MAMADOU, Djibril Mambety DIOP, Ousmane

SEMBENE, Mahama TRAORE et d'autres ont invente leur propre methode de critique qui elucide et penetre les problemes africains en marge de la critique des cineastes etrangers. On peut signaler quelques points fondamentaux dans cette critique : le probleme de l'existence ou de la non-existence de l'art de la critique en Afrique noire, la mediation de la critique occidentale et enfin celui primordial de la recherche d'une solution par la creation d'une methode proprement negro-africain. Jean Luc GODARD note dans son article « Une ecriture realiste » qu'en Afrique l'art de la critique connait des techniques de connaissance dans un domaine precis de l'art. Ces techniques peuvent modifier certaines qualites, et contribuer a une meilleure decouverte de l'oeuvre.

Cinema d'Afrique noire et cinema sur l'Afrique noire de la colonisation aux independances

En depit d'une solide connaissance et d'une richesse, le cinema africain est jeune et presente des esthetiques inestimables. A propos de la jeunesse du cinema africain Francois BALOGUN souligne dans son article intitule Un cinema different que l'Afrique est un continent en marge du septieme art⁷. Les films africains resteront "cantonnees au role d'eternels "parents pauvres" s'ils sont definitivement catalogues et mis a l'ecart et meconnus. Ils resteront caricaturaux. En effet Francois BALOGUN demontre la pluralite de ce cinema au plan de la creation, des vehicules linguistiques et des origines geographiques et historiques .A ce sujet Therese-Marie EFFONTAINES dans son article « Pour croire en l'avenir de l'Afrique » explique ainsi son opinion et ses choix methodologiques pour apprehender ce cinema pluridimensionnel. Une telle demarche pluridisciplinaire qui vient de conjuguer tradition et modernite pour imaginer l'avenir de l'Afrique a la lumiere de la memoire reconquise, nous interroge sur le cinema africain, son role de transmission culturelle et le partage de la memoire. Ce fil conducteur peut alors non seulement etre a l'origine d'une ebauche de reflexion sur l'esthetique du cinema africain mais aussi permettre de mieux faire connaitre l'histoire, la geographie et la culture de ce continent .A travers le cinema de fiction, l'Afrique semble etre vue invariablement par le regard de l'autre. Elle se presente comme un continent exotique mysterieux pour le spectateur occidental. Frank Ukadike NWACHUKWU

reprentait en disant que des le debut de l'histoire du cinema, l'Afrique etait systematiquement perque a travers le prisme occidental figeant l'Africain dans des stereotypes exotiques intemporels ; les choses ont peu evolue aujourd'hui .

Les films d'auteurs africains n'existaient pas, ou bien quand ils existaient, ils restaient cantonnees sous influences occidentales dans leurs productions et leurs diffusions. A contrario, un cinema noir tend a deboucher dans les cinemas occidentaux sur une vision originale des realites africaines. Pour cela des auteurs du continent noir semblent ouvrir le chemin d'une nouvelle interrogation sur le rapport entre image et memoire en Afrique.

Une nouvelle reactualisation a travers les formes modernes du septieme art reinterroge les termes nouveaux du dialogue entre tradition et modernite, oralite et image dans une perspective universaliste. Cela permet aux films africains en fonction de criteres occidentaux d'etre revalorises. On est de moins en moins a l'epoque ou l'Afrique, par ses films qui ne se prononcent pas, sa vigueur d'evocation et son exotisme, sert de cadre a des nombreuses aventures de fiction realisees par des Occidentaux. L'Afrique etait alors un ensemble de ce qui sert a represente les lieux de l'action.

Ces aventures representent des ceremonies de cultes qui confirmeraient leurs doctrines aux yeux des occidentaux.

Certains films occidentaux proposent une vision qui essaie d'attirer l'attention sur soi. Les exceptions sont rares. Mais quelques films proposent une representation differente. Parmi eux notons Afrique 50, film militant du franqais Rene AUTHIER, qui se revolte avec puissance contre les violences colonialistes commises en Cote-d'Ivoire. Meme si les singularites dominant les cinemas africains, il est toujours present dans le film occidental un caractere convenu d'une idee toute faite. L'image de l'Afrique a eu unetransformation lente dans le cinema occidental.

Enjeu du discours sur le cinema d'Afrique noire

Comment pouvons-nous faire sortir l'Afrique des handicaps majeurs de son cinema ?

Les motifs ideologiques a la base de ces opinions de singularite et de cette unicite de perception de creations artistiques africaines sont multiples. Moussa SOW le souligne dans sa these (2004) il lui parait necessaire pour comprendre ce sentiment de singularite et de cette unicite de perception des creations artistiques africaines de rechercher les fondements

historiques qui ont mené à cette vision étreinte des productions cinématographiques. Il préconise la mise sur pied d'une structure financière, commerciale, industrielle ou technique de production, de distribution, d'exploitation ou de diffusion cinématographique, semblables aux structures de référence des cinémas occidentaux.

Contexte critique et filmographique du Sénégal

Nous allons examiner le discours filmique du cinéma sénégalais à sa « naissance ». Et puis analyser la révolution sociocritique de ce cinéma et enfin clarifier ses contextes politiques et historiques. Le Sénégal est un État d'Afrique Occidentale. Il est limité au nord par la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Il est certainement la porte d'entrée des Arabes et des Européens en Afrique Occidentale. Ces deux portes d'entrée au Sénégal constituent un facteur déterminant dans la complexité de l'histoire et la complicité avec les autres. C'est aussi la combinaison de plusieurs systèmes de pensée ou de plusieurs éléments culturels hétérogènes. Tous ces facteurs restent d'une manière plus que suffisante symbolisés dans le cinéma sénégalais. Placé au carrefour de l'Islam et de l'influence occidentale, le Sénégal subit des influences culturelles et politiques parfois antagoniques. Une telle histoire de mélanges et de résistances a marqué de son empreinte les œuvres littéraires et filmiques du Sénégal.

Un regard sur le contexte sociohistorique et politique du Sénégal pour mettre en relief les bases de sa spécificité culturelle. Ensuite nous placerons de manière stable les événements historiques, culturels et politiques nés de la littérature et du cinéma. Le Sénégal symbolise une exception dans la doctrine philosophique de la France. Les relations entre les deux pays sont singulièrement privilégiées et conflictuelles.

Dakar était la capitale fédérale de l'Afrique au sud du Sahara : elle abritait les maisons des gouverneurs et plusieurs institutions politiques et économiques. C'est la capitale de l'empire colonial. La littérature et plus tard le cinéma refléteront ces rapports parfois ambigus et tendus, parfois étroits entre le Sénégal et la France. Pour concorder avec les réalités socioculturelles du pays, la France accorda l'indépendance au Sénégal en 1960. Cette indépendance marquera une étape dans la maturité politique recentrée pour trouver un équilibre politique dans une société pluriethnique et pluriconfessionnelle. Le Sénégal se considéra comme un pays laïc. Ceci accorda une séparation du fait politique et du fait religieux et posa, par là, les bases d'un nationalisme apaisé. À présent, dans une analyse de la

vie et l'œuvre de Ousmane SEMBENE, ses œuvres littéraires et filmiques s'éclairent mutuellement dans une intertextualité.

Les années 1960-1971 ont été marquées par les indépendances politiques des ex-colonies européennes d'Afrique noire. Cette période coïncide aussi avec l'apparition de divers courts métrages cinématographiques signés par des cinéastes africains. Dans cette période Ousmane SEMBENE

réalisa *Borom Sarret* (1963), *La Noire de* (1966) *le mandat* (1968), *Emitai*

(1971). La filmographie du cinéaste sénégalais présente une conception personnelle et historique de l'émergence du cinéma en Afrique noire jusqu'à sa mort. Avant de se faire accepter au cinéma Ousmane SEMBENE montre des qualités supérieures dans les différents domaines littéraires. Il a fait ses débuts en nouvelles et en romans. Paulin Soumanou VIEYRA dans son livre intitulé *Sembene Ousmane le cinéaste*, le proclame comme le pionnier du cinéma africain. Ousmane SEMBENE a déclaré que le cinéma africain a été engendré par la littérature africaine somme toute révolutionnaire. Ousmane SEMBENE essaie d'abord la poésie avec la revue « action poétique » où il a publié son premier poème : « Mome cabob » qui signifie « liberté » en wolof. Cette forme d'écriture est aussi un combat des intellectuels noirs des années 1930 avant l'apparition du cinéma. Sans tenir compte de la capacité de son peuple à lire, Ousmane SEMBENE continue d'écrire en français la langue des colons, avant de remarquer que la caméra représente pour lui une arme très efficace dans son combat politique et plus qu'une idéologie. Grâce à la possession des moyens de discours que constituent la littérature et le cinéma ceux qui étaient vus hier, peuvent se permettre de se voir un jour.

La trajectoire de Ousmane SEMBENE permet de comprendre les événements historiques qui montrent les situations particulièrement bruyantes. Trouvant que la littérature ne touche pas assez la masse et puis limitant ainsi le message qu'il entend faire passer, SEMBENE va adapter ses propres textes littéraires aux textes filmiques. Ousmane SEMBENE, de renommée internationale est le plus connu des écrivains et cinéastes sénégalais. « Le père du cinéma sénégalais », ses idées d'ancien militant reviennent dans chacun de ses films. Avant de réaliser son premier film, il a fait un stage d'une année au studio Gorki de Moscou où il a travaillé avec Donskoi et Gherassimov. Son premier film *Borom Sarret* est un scénario original qui raconte la journée d'un charretier à Dakar. Ce film

est certainement un des courts metrages les plus aboutis du cinema africain. Il a une dimension universelle. Realise en 1963, il obtenait le prix de la premiere reuvre au festival de Tours. SEMBENE a consacre sa vie a la camera, il continua de soutenir le cinema senegalais jusqu'a sa mort. Plus de quatre vingt ans, SEMBENE a ete selectionne au Festival de Cannes dans une des meilleures categories. SEMBENE a recolte pour Moolaade une serie de recompenses en 2004 : le prix du meilleur film etranger decerne par la critique americaine, le prix special du jury au Festival international de Marrakech entre autres.

Imperialisme islamique et occidental dans le film Ceddo

Ousmane SEMBENE, le pere du cinema africain, fait du canal de communication de masse qu'est le cinema, l'instrument ideal pour revivre la tradition africaine a travers l'image et le son. En rapprochant culture de l'oralite et cinema, Ousmane SEMBENE apparait comme un griot moderne. Il tente de sauvegarder les structures traditionnelles et culturelles africaines fortement marquees par les invasions arabes et occidentales. Son cinema a une vision dynamique qui cherche a restituer par l'image les enjeux d'un patrimoine jusqu'a vehicule par les moyens de l'oralite.

L'esprit de Ousmane SEMBENE reside dans son riche potentiel individuel. Il puise sa force dans les evenements historiques. L'objectif majeur etait de reduire a neant les traditions africaines. Manthia DIAWARA note que les films historiques comme Ceddo, Emitai traitent de l'heroi'sme africain. Ils agissent comme echos a la resistance africaine face aux pouvoirs coloniaux. Ils sont aussi remontes contre les erreurs commises par les nouveaux dirigeants africains apres les independances. De tels recits historiques se justifient par la necessite de faire emerger le role joue par les africains dans la formation de leur propre histoire. Ces recits sont conditionnes par la volonte de montrer l'heroi'sme africain. A partir de la l'histoire europeenne ne fait mention que des actions de conquerants.

La pensee obsedante de Ousmane SEMBENE pour l'histoire africaine se justifie par la nature des contacts avec les religions nouvelles. Cette pensee de Ousmane SEMBENE est aussi obsedee par l'attitude sanguinaire des Europeens vis-a-vis des colonies durant la Deuxieme Guerre mondiale. On peut ainsi dire que ces bouleversements historiques ont determine l'engagement de l'ecrivain-cineaste. La vision combattante de Ousmane SEMBENE transparait dans son film intitule Ceddo. Film de fiction, Ceddo, retrace l'histoire de l'implantation de l'Islam dans les milieux ceddos (les gens du dehors).

Le film se situe au 17^e siècle, époque de la pénétration de l'islam et du christianisme en Afrique Occidentale. Ces deux religions nouvelles utilisent tous les moyens possibles pour susciter une conversion massive des populations envahies. L'islam après la conversion de la famille royale et des grands dignitaires, doit faire face au mépris des « Ceddos ». En effet, ils tenaient au maintien des valeurs et des idéologies traditionnelles africaines. Pour remédier à cette situation, l'islam procède à une ingérence totale dans les affaires politiques, procède également à des conversions forcées et change les noms des habitants du Ceddo.

Les réfractaires à l'islam furent réduits à l'esclavage. Tout au long des mouvements du film, il est question de résistance qu'incarne la princesse Dior Yacine. Lorsque la princesse apparaît à la fin du film avec un fusil, cela a un aspect symbolique : celui de la liberté. Une des séquences, la conversion forcée des Ceddos : tous les males ont le crâne rasé ; hommes, femmes et enfants se voient bénis par le collier de l'imam et dotés de noms nouveaux. Cette séquence prend l'aspect symbolique d'une déculturation.

Ousmane SEMBENE puise dans l'histoire du 17^e siècle, pour engager une réflexion sur la situation actuelle des pays africains. C'est un film fondé sur des vérités historiques qui s'étendent sur plusieurs siècles.

Ousmane SEMBENE participe à la promotion de l'identification culturelle de ses compatriotes. Il réclame le droit à la différence et s'insurge contre la colonisation culturelle. À travers une fiction historique Ceddo apparaît comme un film politique fondamental. Ce film était interdit au Sénégal pendant plusieurs années pour des raisons de dédoublement de consonnes Ceddo et non Ceddo. Le refus de Ousmane SEMBENE de corriger cette faute d'orthographe était la cause apparente de l'interdiction. Mais certainement, la cause réelle serait plutôt dans le message du film. C'est un film censuré. Il traite de l'emprise musulmane. C'est l'un des films les plus réussis de Ousmane SEMBENE qui marque le début d'une ère nouvelle du cinéma africain. C'est un film historique et politique. Il révèle les raisons lointaines de certaines situations actuelles vécues en Afrique. Il est riche en enseignements politiques, historiques et sociaux notamment par sa conclusion. Parallèlement le film développe le thème de l'esclavage. Il décrit le commerce négrier. Il dénonce dans une certaine mesure la complicité des élites politiques à travers l'image véhiculée par le roi Thioub. En effet, Thioub permet l'implantation des négriers et d'un prêtre dans le pays. Par la suite, le prêtre profitera du conflit opposant Madior Fatim Fall au roi pour tenter de convertir le jeune héritier du trône. Devenu roi, Madior, perturbé par les bouleversements sociaux. Il finira non seulement

par devenir chretien, mais plus encore archeveque. Cette breve projection d'un pays Ceddo transforme et converti au catholicisme constitue un exemple de realisme de Ousmane SEMBENE.

CONCLUSION

En conclusion, les films africains sont apparus animes brusquement d'une conscience vive et d'une ambition progressive de s'exprimer et de temoigner. Dans cette position, la propagation de la culture, et du patrimoine

cinematographique africain est difficile. Cette propagation doit etre liberee a tous les niveaux de l'influence occidentale pour trouver une propre voie et surmonter tous les problemes. L'objectif vise par le senegalais Ousmane SEMBENE etait d'avoir un moyen de communication dans un Senegal qui dependait de la France. En fait c'etait une lutte d'independance pour l'Afrique en general. Les films de SEMBENE se sont appesantis sur l'histoire non seulement du Senegal, mais aussi de l'Afrique de l'Ouest en general. Mais, pour le cineaste, il lui fallait militer aussi a la reconstitution de l'Afrique qui etait detruite par l'esclavage, le djihad et le colonialisme. Inspire par le mouvement marxisme et panafricaniste SEMBENE a lutte pour son independance par le cinema. Ousmane SEMBENE est toujours un observateur lucide de la societe africaine contemporaine dont les racines des crises remontent dans un passe assez lointain et durable marque par la deconstruction de son identite tel qu'il le montre dans Ceddo.

Reference

- AHMADU, M. (2010). Evolution sociocritique du discours filmiques dans l'œuvre de Sembene Ousmane. Memoire de maitrise. Universite de Ouagadougou.
- BAKUPA- KB (1995). « De l'exception historique ». L'Afrique le Centenaire du cinema. Paris : Presence Africaine.
- BARLET, O (1996). LesCinemas d'Afrique Noire. Le Regard en question. Paris: L'Harmattan.
- BHABHA, H. (1994). The Locution of Culture. New York: Rutledge.
- FRANCOIS B.(2004).« Un cinema different » in Notre Librairie numero149.
- EFFONTAINES, M. (2006) « Pour croire en l'avenir de l'Afrique », dans Maniere de voir, le monde diplomatique, numero86.
- Frank, U N. (1999). Black African Cinema. University of California: Press Berkeley and Los Angelos.
- SOW, M. (2004)Cinema Senegalais: Evolution Thematique du discours filmique dans les wuvres de Sembene Ousmane, Djibril Diop Mambety, AbsaMoussa. These de doctorat. Louisiana State University.